

sant que les voleurs les leur avaient enlevés.

Olivier s'approcha du pauvre trouvère, qui leva les yeux en attendant venir et lui montra une physionomie rayonnante d'intelligence et presque de gaieté.

—Ee ! Pami, lui dit Olivier, vous faites un triste dîner ?

—C'est le malheur des temps, répondit le pauvre diable avec un soupir qui indiquait un estomac vide. Les seigneurs sont aux guerres lointaines, et les paysans sont aux champs, voilà pourquoi je me trouve réduit à cette nourriture peu substantielle après un jeûne de vingt-quatre heures. On m'a bien indiqué un vieux chevalier que ses infirmités retiennent chez lui et qui pourra peut-être me payer quelques unes de mes ballades, de mes lais et virelais. Jeune homme, le château de Bellassise est-il encore loin d'ici.

—Vous y serez dans une demi-heure, répondit Olivier ; mais auparavant, venez avec moi, ici près, à la ferme de la Trinité ; où je vais vous faire donner à manger pour soutenir vos forces jusqu'à là.

—Hélas ! je ne saurais, dit le pauvre trouvère, qui chercha inutilement à se tenir sur ses jambes ; j'ai déjà fait dix lieues aujourd'hui, et je ne puis commencer la onzième.

Olivier partit en courant et revint bientôt, apportant un pain, un morceau de porc et une cruche de cidre. Ces provisions donnèrent des forces au trouvère, et sa physionomie reprit l'air enjoué qui lui paraissait habituelle. Il se frotta l'estomac, frappa des pieds à terre et déclara qu'il était prêt à suivre partout le bon jeune homme qui venait de lui rendre la vie et la gaieté, puis il prit sa harpe et se préparait à chanter une balade, sans doute pour payer le service qu'il venait de recevoir ; mais Olivier dit qu'il n'avait pas le temps de l'écouter.

Attendez-moi ici, dit-il, je serai de retour dans une heure, et je vous conduirai au château de Bellassise : je suis le plus jeune des Messire Baudry.

La suite au prochain numéro.

RABAIS IMPORTANT.
OBJETS D'ÉGLISE.

MALGRE les prix déjà si avantageux des articles d'Eglise maintenant en vente à l'HOPITAL-GENERAL de cette ville, le Soussigné vient encore d'effectuer une réduction assez importante sur la plupart des articles qui devroient sous peu faire place à une NOUVELLE IMPORTATION d'Objets d'Eglise attendus dans le cours du mois d'Octobre.

L'ASSORTIMENT D'AUJOURD'HUI se compose de
Croix de Chasubles, Etoles,
Bandes de Dulmatiques, Garnitures de Chapes,
Damas brochés en or, et en soie.

VOILE DE BÉNÉDICTION DU S. S. SACREMENT.

Galons, Franges à Bouillons, Cordons d'Etoles.

On trouvera au même endroit, l'assortiment le plus riche et le plus varié de ces articles. Pour importations directes s'adresser à

J. C. ROBILLARD, No. 84, Cedar St. New-York.

AVIS.

AYENDRE, A PRIX COUTANT, ou à échanger contre un bon PIANO, un HARMONIUM neuf et qui vient d'être importé directement de Paris. Cet HARMONIUM est dans l'état le plus parfait, contient TROIS REGISTRES et est admirablement adapté pour une chapelle ou une petite église. S'adresser à ce Bureau.

ON a besoin d'une MAITRESSE pour tenir une ECOLE dans une Concession de Cédres : une femme dont le mari pourrait aussi enseigner serait préférée. Pour les conditions s'adresser à M. le Curé. Cédres, 5 octobre 1846.

AVIS AUX MM. DU CLERGE.

LE Soussigné informe les MM. du Clergé, qu'il vient de recevoir de Paris, un grand nombre d'articles pour ornemens d'Eglise, ce qui, joint à son fonds, en fait le meilleur assortiment en ce genre qu'on ait eu dans le pays. On trouvera chez lui une très grande variété de VINS FRANCAIS tous d'un choix bien particulier. Le soussigné ayant profité d'une occasion très favorable pour se procurer ces effets à très bas prix, il pourra les vendre aux prix les plus réduits, ayant en vue d'épuiser son Stock au plutôt. JOSEPH ROY.

ATELIER DE RELIEUR.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

REMERCIENT sincèrement les MM. du Clergé et le public en général de l'accueil qu'ils ont bien voulu leur donner et les prient de leur transporter leur atelier à la rue St. Gabriel, faisant face à la rue Ste. Thérèse à quelque pas de leur ancienne demeure.

—ET—
Ils ont l'honneur de prévenir les MM. du Clergé, les Marchands, les Instituteurs et autres qu'ils viennent d'ouvrir un Magasin de Livres d'Ecoles à l'usage des Frères de la Doctrine Chrétienne et autres qu'ils vendront aux prix les plus réduits.

—AUSI—

Ils sont prêts à exécuter toutes Reliures de Livres suivant les ordres qui leur seront

donnés, et aussi promptement que possible. Ils espèrent par leur assiduité, leur attention et la modicité de leurs prix, s'assurer un Partage des Ouvrages.

CHAPELEAU & LAMOTHE

Montréal, 24 juin 1846.

PHARMACIE CENTRALE, (RUE ST. PAUL, No. 69.)

Vis-à-vis J. Roy, Ecr., marchand sur cette rue.

Dépôt Général de Médicaments Français, à Patente, Produits chimiques, Parfumeries-fines, etc. etc. Consultation des Malades. DR. PICAULT. 22 juin. Ancien Elève des Hôpitaux de Paris.

PHARMACIE.

Corn des Rues Notre-Dame et St. Denis.

MARCELLIN COTÉ ET CIE., ont l'honneur d'informer les habitans de Montréal et des environs, qu'ils ont ouvert une PHARMACIE et un MAGASIN de DROGUES au coin des Rues Notre-Dame et St. Denis, (directement vis-à-vis l'Hôtel Donegan) où ils offrent à ceux qui voudront bien les favoriser de leur patronage, un assortiment général de

DROGUES, PRÉPARATIONS CHIMIQUES,
MÉDECINES PATENTÉES,
PARFUMERIE, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE,
ETC., ETC., ETC.

M. Coté et Cie., ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont constamment en main un assortiment étendu de Boîtes de Médicines Homœopathiques, avec des ouvrages en expliquant l'usage par le Dr. ROSENSTEIN, Praticien Homœopathe, Montréal.—AUSI.—Une quantité de célèbres MACHINES ELECTRO-MAGNETIQUES de SHERWOOD.
Le Dr. Côté a son bureau voisin de la Pharmacie où il a l'intention d'exercer sa profession.

N. B.—Eau de Soda et Nectar de Gingembre, à la Fontaine
Montréal, 10 Juillet 1846.

BANQUE D'ÉPARGNES

DE LA
CITÉ ET DISTRICT DE MONTREAL.

AVIS.

PATRONS,

Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal.

Bureau des Directeurs.

W. Workman, Prés.
A. LaRocque, V. Prés.
John E. Mills,
Jacob DeWitt,
Joseph Bourret,
P. Beaubien,
L. T. Drummond,
H. Judah.

Francis Hincks,
H. Mulholland,
L. H. Holton,
John Tuly,
Damase Masson,
Joseph Grenier,
Nelson Davis.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTERET que payera cette institution sera de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de cinquante louis et au-dessous, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessus de cette somme.

On peut obtenir copies des Règles et Régliments, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUS LES JOURS, de DIX heures à TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et SAMEDIS de SIX à HUIT.

Par ordre du Bureau, JNO. COLLINS, Secrétaire.

Bureau de la Banque d'Epargne, de la Cité et District de Montréal, No. 46. Grande rue St. Jacques, porte voisine de l'Ottawa Hotel.
2 juin 1846.

FRENIÈRE

RUE BLEURY, No. 46.

Peintre et Vitrier,

Doreur à l'huile et sur le verre,

Encadreur de Gravures, et ouvrages faits à l'Aiguille.

Vernisseur de Cartes Géographiques et poseur de Tapisserie.

2 octobre 1846.—6m.

NOUVEAU TESTAMENT.

DPA VENE AU BUREAU DES MÉLANGES,

L'ÉDITION du NOUVEAU TESTAMENT publiée avec l'approbation de Mgr. l'Archevêque de Québec.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VEDREDI, Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de un mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis avant l'expiration de leur abonnement.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2c. 4d.
Chaque insertion subséquente, 7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3c. 4d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

AGENS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

M. Fabre libraire Montréal.
D. Martineau, prêtre, vicaire Québec.
Fr. Pilote, Directeur du Collège Ste. Anne.
Val. Guillet, écuyer Trois-Rivières

PROPRIÉTÉ DE JOS. M. BELLENGER, PRÊTRE. ÉDITEUR.

IMPRIMÉ PAR JOS. RIVET ET JOS. CHAPLEAU.